



**MARLÈNE SALDANA
& JONATHAN DRILLET**

LES CHATS

OU

CEUX QUI FRAPPENT ET CEUX QUI SONT FRAPPÉS



2024

CRÉATION NOVEMBRE 2024

Théâtre du Nord, centre dramatique national Lille Tourcoing Hauts de France

Librement inspiré de Cats (TS Eliot, Andrew Lloyd Webber, Trevor Nunn, Gillian Lyne)

CONCEPTION **MARLÈNE SALDANA & JONATHAN DRILLET**

SCÉNOGRAPHIE: **THÉO MERCIER**

CRÉATION MUSICALE: **LAURENT DURUPT**

COSTUMES: **JEAN BICHE**

LUMIÈRES: **FABRICE OLLIVIER**

SON: **GUILLAUME OLMETA**

RÉGIE GÉNÉRALE: **FRANCOIS AUBRY dit MOUSTACHE**

**AVEC MARK LORIMER, DALILA KHATIR, CHRISTOPHE IVES, STEPHEN THOMPSON,
GUILLAUME MARIE, MAI ISHIWATA, RAPHAËLLE ROUSSEAU, AURÉLIEN LABENNE,
CHARLES TUYIZERE, ALINA ARSHI, MARLÈNE SALDANA, JONATHAN DRILLET**

PRODUCTION, DIFFUSION, ADMINISTRATION: **FABRIK CASSIOPÉE - MANON
CROCHEMORE & MATHILDE LALANNE**

Production déléguée **The UPSBD**

Coproduction (en cours) **Les Subs - Lieu vivant d'expérience artistique - Lyon (FR), CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio (FR), Théâtre du Nord - CDN de Lille (FR), Charleroi Danse (BE), Mille Plateaux, CCN La Rochelle dans le cadre du dispositif de l'accueil studio du Ministère de la Culture (FR), CDN de Besançon Franche Comté (FR)**

Avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Hermès**

Avec le soutien du **Dispositif d'Insertion de l'ÉCOLE DU NORD, financé par le Ministère de la Culture et la Région Hauts-de-France**

Avec le soutien du **Prix Tremplin Leenaards / La Manufacture - Lausanne (CH)**

The UPSBD est soutenue par le DRAC Ile de France au titre de l'aide au conventionnement.

Contact artistique Jonathan Drillet & Marlène Saldana – Email: theupsbd@gmail.com

Contact Production, diffusion, administration: Fabrik Cassiopée / Manon Crochemore

Email: manon@fabrikcassiopee.fr / Tel : +33 6 74 36 25 71



Anonyme, Japon, 1737

LES CHATS

OU

CEUX QUI FRAPPENT ET CEUX QUI SONT FRAPPÉS *

D'autres ce soir boivent peut-être à la mort des rois, à la mort des empires. Nous, à Shinjuku, buvons à la mort des chats et des chouettes, quoi de plus naturel?

Chris Marker, Le dépayés

Well, of all... Things... Can it be... Really? ... Yes!... No!... Ho! Hi! Oh, my eye!

T.S. Eliot, Old Possum's book of practical cats

Nos pièces ont souvent pris la forme de fables animalières (les alligators dans *Dormir Sommeil Profond, l'aube d'une Odyssée*, les castors dans notre dernière pièce de danse pour un groupe de jeunes interprètes poitevins, les vaches dans *Reflets de France* etc).

Entre la comédie musicale, la fable, l'opérette, le ballet, le modern-jazz et le kabuki, *Utsu mono to utaruru mono* adopte le point de vue des interprètes de *Cats*, la pièce créée à Londres en 1981. Nous imaginons retrouver ces chanteurs-danseurs comme s'ils avaient fui la société dans les années 1980 pour se réfugier dans leur litière, tant l'avenir de la planète leur semblait compromis (rapport Meadows, chocs pétroliers, pollution, famines, course à la croissance permanente) : se sont-ils retirés du monde de manière volontaire, ont-ils subi les conséquences d'une catastrophe ?

Option A (isolement volontaire pré-apocalyptique) : Après avoir décidé de fuir la société dans les années 1980, nos interprètes ont formé une communauté à part, isolée, dans l'espoir d'y faire naître un monde nouveau. La situation devient vite intenable, les ressources viennent à manquer et l'option de sortir n'est plus une option : ils ne sont plus du tout adaptés au monde tel qu'il est devenu. Le repli sur soi était-il une bonne solution ? Où est la vraie vie ? Ce monde a-t-il encore un sens ? Existe-t-il d'autres mondes ? Sont-ils morts, sont-ils vivants ? Sans s'en rendre compte, à la manière du chat de Schrödinger, ils se transforment progressivement en des êtres ni morts ni vivants, sans conscience, sans raison. Tels des zombies, ils deviennent le reflet de ce qu'ils avaient fui, cette société post industrielle nécrotique qui se dévore elle-même.

Option B (isolement contraint postapocalyptique) : Refugiés dans leur litière-bunker après un hiver nucléaire, une pénurie alimentaire généralisée, ou un événement climatique de grande ampleur, croyant ainsi échapper à la catastrophe, espérant un monde nouveau et harmonieux, finiront-ils par reproduire le même mode de vie, les mêmes rapports hiérarchiques et de classe, les mêmes passions que dans le monde d'avant ? Finiront-ils par sortir ? Trouveront-ils le salut dans la litière ? Soumis eux-mêmes à la loi du marché et à la mondialisation (l'empreinte carbone d'un chat domestique approchant celle d'une voiture thermique), évoluant dans une atmosphère sale et déclinante, autour d'un arbre à chats délabré, ils chantent leurs doutes et leurs espoirs alors que la pourriture commence à gagner du terrain sur la litière.

* **Titre en cours**: *Les chats*, traduction littérale de *Cats*, est suivi d'un sous-titre, *Ceux qui frappent et ceux qui sont frappés*, *utsu mono to utaruru mono* en japonais, qui est le titre d'un numéro de Kengeki, un combat de sabres, un sous-genre du kabuki du début du XX^e siècle.

Notes sur la catastrophe / Février 2020

Nos inspirations sont d'abord japonaises: nous imaginons que L'un d'entre eux, le chat Ghosn, par exemple, avait eu l'occasion de visiter le Japon. Il en gardait un souvenir amer, pour des raisons que nous n'avons pas le temps de développer ici, mais il avait pu découvrir là-bas le kabuki, le buto, et les fly-case. Il avait aussi entendu parler du bakeneko, ce chat maléfique qui tente par divers moyens de prendre la place des hommes. Il avait pris goût à la Japan Horror, qui aime à reprendre ces légendes de possession, comme l'histoire du chat vampire de Nabeshima par exemple, cette créature violente et vicieuse qui n'a pour but que de remplacer les hommes. Il expliqua à tout le monde comment dans les années 1980, au moment où avait lieu la création de Cats à Londres, magazines et émissions de télévision japonais furent envahis par des photos amateurs de fantômes. Ces descendants de la photo spirite de la fin du 19ème siècle étaient pour la plupart des clichés sans qualité de vacances, de couples, de repas familiaux ou de réunions de classe, mais sur ces images banales un visage apparaissait dans le reflet d'une vitre, une main sans corps était posée sur l'épaule d'un écolier, une silhouette sombre s'immisçait entre les amoureux. La vie quotidienne de ces japonais en pleine euphorie consumériste était soudain envahie par les ombres, et cette matière surnaturelle brute inspira de nombreux artistes japonais, déjà très travaillés par les catastrophes. Le Japon des années 1990 avait aussi été particulièrement meurtri (éclatement de la bulle économique, séisme de Kobé, attentats au gaz sarin dans le métro de Tokyo) et depuis les années 2000 fleurit toute une littérature autour de la disparition du Japon (catastrophe nucléaire ou tremblement de terre gigantesque), un courant né après le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale et du bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki et qui sortit vivifié de la catastrophe de Fukushima. Nous avons découvert toute une littérature autour de la disparition du Japon, la peur de la submersion, la légende de Godzilla, un monstre qui serait réveillé par un bombardement atomique et qui serait à l'origine de catastrophes. Dès le XIXè siècle, les japonais avaient créé le mythe du poisson-chat : un énorme poisson-chat dormirait sous le Japon et parfois, excédé par la folie des hommes, il remuerait le dos ce qui créerait tremblements de terre et tsunamis.

Il n'est d'ailleurs pas anodin que le Japon fasse irruption dans notre travail, nous nous sommes déjà beaucoup intéressés au Japon via le Kabuki, très souvent apparu dans nos pièces, sous forme d'emprunt, de citation, ou de transformation: dans notre spectacle sur les vies et œuvres d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, nous reprenions, pour une apparition rêvée, une scène de danse du lion, réveillé par deux papillons (interprétés par des enfants). Dans Reflets de France, nous nous intéressions au « kabuki des prostituées » et son caractère sexuellement suggestif. Alliance parfaite de musique (chant), parole (jeu) et gestes (danse), le ka-bu-ki est une forme de théâtre multi-disciplinaire qui nous correspond. Nous aimons le réalisme fantastique, les poèmes mystiques, les épopées, nous aimons le mystère de ses codes, son esthétique et son rapport aux animaux. Néanmoins, le spectacle ne devrait pas ressembler à du kabuki : il existera avant tout dans la région de ces fausses apparences, mélanges, citations, hommages, mirages, atmosphères, rituels... Sans oublier, bien sûr, l'importance de la figure du chat dans le folklore et la culture populaire. Tantôt aimé, tantôt adoré, tantôt craint, le chat a traversé les océans pour nous parvenir sous forme de diverses références, dans la littérature, le cinéma, et, bien sûr, dans la culture « jeunesse » où nombre de films et de dessins animés y font allusion, que ce soit chez Miyazaki, chez Hiroyuki Morita, ou à travers les personnages de Hello Kitty, de Dragon Ball, de Final Fantasy, tous font référence aux Bakeneko et au Maneki-neko, ces chats aux pouvoirs surnaturels.



Isamu Noguchi

Tentative d'argument / Septembre 2022

A ces rêveries japonaises est venu s'ajouter un travail dramaturgique plus conséquent autour de la comédie musicale en général, et de ses interprètes. Nous travaillons actuellement sur 3 comédies musicales emblématiques de la période 1975-1985, Cats, A Chorus Line et Les Misérables (version anglaise), une sorte de « carrière type » à Broadway pour les interprètes de cette décennie. En imaginant que nos interprètes aient été engagés par le passé dans ces trois comédies musicales, ils sont donc distribués dans chacun de ces œuvres et seront imprégnés de chaque rôle.

Cats est écrit à partir d'un recueil de poèmes de TS Elliot, adaptés en numéros musicaux. C'est l'histoire de chats qui se retrouvent chaque année dans une décharge pour élire l'un d'entre eux au voyage vers la Felinosphère, une sorte de vie après la mort.

A Chorus Line est une comédie musicale écrite par Michael Bennett d'après des témoignages de danseurs lors d'interviews et de workshops. Le scénario est très simple, il s'agit d'une audition à Broadway, succession de portraits solo ou de chœurs.

Les Misérables est une comédie musicale adaptée de Victor Hugo et de sa fresque inouïe sur la misère, la morale, la rédemption, la vie des hommes et des femmes du peuple au début du XIXème siècle. Victor Hugo écrit dans la préface: « Tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles ».

Dans notre histoire, trois générations d'interprètes vivent ensemble, des primo-arrivants jusqu'à la dernière génération, probablement née dans la litière et auxquels leurs parents auront inculqué l'essentiel de chorégraphies et d'airs aimés.

L'idée est que tout soit chanté, ou presque, nous écrivons donc un livret, qui sera inspiré des trois œuvres en question en background commun, mais surtout des préoccupations de ces interprètes ayant décidé qu'il valait mieux vivre comme des chats pour toujours:

Climat, climato-scepticisme, pollution, écocide, éco-anxiété

Economie globale, banques, nord-sud, richesses, misères

La générosité, le don, la rédemption, l'amitié, la famille

L'activisme, les convictions, l'engagement

Le temps, le passage du temps, où aller, qui être

L'espoir, la possibilité d'une autre vie, d'un ailleurs

L'héritage, ce qui nous tombe dessus en arrivant et ce qu'on laisse en partant, héritage spirituel, apprentissage, connaissance

DISTRIBUTION, PERSONNAGES, INFLUENCES, BIOGRAPHIES: PORTRAIT DE FAMILLE

Le nom de l'interprète précède son nom de chat, son nom dans Cats, son nom dans Les Misérables, son nom dans A Chorus Line. Il y a 3 générations, X les plus âgés, Y les intermédiaires, et Z les plus jeunes. A chaque interprète est associé le titre d'un air (en cours).

GENERATION X

ALINA ARSHI: LAPIS-LAZULI + OLD DEUTERONOMY + L'ÉVÊQUE DE DIGNE + DIANA MORALES

"Well, of all . . . Things. . . Can it be . . . really! . . . No!. . . Yes!. . . Ho! hi! Oh, my eye! (TS Eliot, Old Deuteronomy)

Alina Arshi est née à Lucknow, en Inde. Le fait de grandir à Muscat, à Oman, lui a donné accès à divers apports culturels. En 2020, elle a obtenu une licence en administration des affaires à Bruxelles. C'est là qu'elle découvre la danse professionnelle et commence sa formation au Tictac Art Centre. Actuellement, Alina est engagée dans le programme de Bachelor en danse contemporaine à La Manufacture, Lausanne. Pendant son séjour à Tictac, elle a été fortement influencée par les visions d'artistes tels que David Zambrano, Mat Voorter, et Martin Kilvady, parmi beaucoup d'autres... Entre 2019 et 2020, Alina a travaillé avec les artistes bruxellois Simon Van Schuylenberg, Anna Franziska Jäger, et Nathan Ooms pour leur projet : Ne Mosquito Pas, pour lequel elle a créé deux solos joués au Decoratelier. Pendant son séjour à Bruxelles, elle a fait partie du collectif You Can Call Me Page et de l'association Artist Commons. Pendant sa formation, elle a participé à des travaux avec Yasmine Hugonnet, Horacio Macuacua et Shelley Senter. Pour sa dernière année, elle est amenée à travailler avec Alma Söderberg et Salva Sanchiz avec sa promotion à La Manufacture.

C'est une sorte de mère, de prêtre, de guide, de conscience, de juge. Elle incarne la morale, la loi, la spiritualité. C'est a priori celle qui aura le plus de texte parlé. Peut-être aveugle.

Airs: Too bad, too late / Un pas-de-death / Nous ne sommes que des simulacres persuadés d'être vivants (en duo avec Church).

DALILA KHATIR: CHURCH + GRIZABELLA + FANTINE + SHEILA

Take me to church I'll worship like a dog at the shrine of your lies, I'll tell you my sins and you can sharpen your knife, offer me that deathless death good God, let me give you my life (Hozier)

La vie et l'ordre social lui ont dit leur dernier mot. Il lui est arrivé tout ce qui lui arrivera. Elle a tout ressenti, tout supporté, tout éprouvé, tout souffert, tout perdu, tout pleuré. Elle est résignée de cette résignation qui ressemble à l'indifférence comme la mort ressemble au sommeil. Elle n'évite plus rien. Elle ne craint plus rien. (Victor Hugo, Les misérables)

Dalila Khatir est chanteuse, performeuse, elle collabore depuis plusieurs années comme coach vocal, assistante à la dramaturgie musicale et regard extérieur aux créations des chorégraphes Boris Charmatz, Herman Diephuis, Betty Tchomanga, David Wampach, Michel Schweizer, Thierry Micouin et plus récemment Fabrice Mazliah...

C'est une chatte usée, âgée, dont le lustre est passé. Elle a été belle et fière, mais n'est plus qu'une épave. Elle était pleine de rêves et tout est devenu cauchemar. Elle cherche une rédemption. Peut-être sous anti-dépresseurs, alcoolique. Peut-être méchante car malheureuse, sale. Le soir elle raconte Les chaussons rouges aux plus petits pour leur faire peur. C'est elle qui chantait les tubes I dreamed a dream, Memory, At the ballet (penser à Susan Boyle).

Air: Take your red shoes and sharpen your knife, un solo sur la chute et la colère.

JONATHAN DRILLET: EVERETT POMERANCE + GUS + BOULATRUELLE + ZACH

Many worlds, many minds (Hugh Everett)

Jonathan Drillet est acteur, dramaturge, auteur, metteur en scène. Né en 1981 à Saint Briec, il suit la formation de l'École du Louvre et du Conservatoire d'art dramatique du 20ème arrondissement de Paris. Il a depuis travaillé avec Raimund Hoghe, Hubert Colas, Sanja Mitrovic, Gerard&Kelly, Julien Prévieux, il travaille aujourd'hui en tant qu'interprète et collaborateur artistique avec Jonathan Capdevielle, Théo Mercier, et Phia Ménard. Il travaille avec Marlène Saldana depuis 2008.

Pomerance est un chat de passage, un chat errant, un voisin, un visiteur, un solitaire, ou bien un chat qui n'est ni mort ni vivant. C'est également un chat savant, il sait beaucoup de choses sur l'astrophysique et le climat (la théorie d'Everett est une théorie des mondes multiples ou des observateurs multiples, appelée parfois théorie des états relatifs). Il ne s'entendra absolument pas avec Sununu. Lui aussi a eu une grande carrière mais il est un peu dépassé. Fatigué. Burn-Out? Il s'intéresse à des choses que personne ne comprend (le chat de Schroedinger, la théorie des cordes, le temps, l'expansion de l'univers etc) et essaye de les expliquer sans succès. C'est un alcoolique. Penser aux instructions de Zach sur la danse qui sont aussi incompréhensibles que l'astrophysique; Il pose des questions. Il tient Brother Leonard Crow Dog à l'oeil.

Air: Forever chemicals: the whole banana / Cantique de la mort du chat quantique



Lucio Fontana, *Red cuts*

GENERATION Y

STEPHEN THOMPSON: TERRENCE JAVELLE D'AMBOISE + RUM TUM TUGGER + JAVERT + LARRY

And must I now begin to doubt, who never doubted all these years? My heart is stone and still it trembles. The world I have known is lost in shadow (Les Misérables, the musical)

Stephen Thompson est un danseur, chorégraphe, chercheur, écrivain et pédagogue originaire de Calgary, Alberta, qui travaille et vit en France. Il s'est familiarisé avec le mouvement et la représentation grâce au patinage artistique, qu'il pratiquait en compétition. Il a un bachelors en kinésiologie (art et science du mouvement) et en danse obtenu à l'Université de Calgary. Il a reçu le prix Victor Martin-Lynch du Conseil des Arts du Canada pour son excellence artistique en 2016. Stephen a collaboré avec nombre d'artistes; Benoît Lachambre, Liz Santoro et Pierre Godard, Fabrice Lambert, Fabrice Ramalingom, Yves-Noël Genod, Thibault Lac, Laurent Goldring, Trajal Harrell (Antigone Sr. qui a remporté un prix Bessie à New York en 2012), Robin Meier, co-signé Culture Administration & Trembling avec Jennifer Lacey, Dominique Pétrin et Antonija Livingstone, co-signé Make Banana Cry (2017) avec Andrew Tay, co-signé Compulsory Figures (2019) avec Xavier Veilhan. Il est artiste invité à Schauspielhaus Zurich avec Trajal Harrell.

Le personnage de Stephen est directement inspiré d'un acteur, Terrence Mann, qui fait partie de la famille d'Amboise, dynastie de Broadway, danseurs de père en fils-fille sur 3 générations. Ses rôles dans les comédies musicales sont les rôles qu'il a vraiment tenu. Personnage anglophone. C'est un chat aristocratique, très bon danseur, une diva très show-off. Souci de sa descendance (Ponzi Gideon Okuni). C'est l'ennemi de Brother Leonard Crow Dog, il est obsédé par lui. Il a grimpé l'échelle sociale. Il est très doué, il est trop doué. Mais il regrette le temps où il était danseur principal, leader. Il ne veut pas penser. Il peut essayer de se mettre à la page, un peu gênant (rappeur). Il forme un trio avec Crow Dog et Geiger José, ces trois personnages sont extrêmement liés, du destin de l'un dépend celui de l'autre. Peut-être une fratrie qui se déteste? Problème de famille?

Air: *I was in the front before ou I'm a dancer and I can't dance then who am I?* Chanson introspective et teintée d'angoisse, de type crise existentielle.

MARK LORIMER: BROTHER LEONARD CROWDOG + MUNKUSTRAP + JEAN VALJEAN + GREG GARDNER

The first song brings fog and white mist. The second song brings snow and ice cold but the third brings gentle rain. And finally the fourth song brings sunshine and warmth.' So today we're gonna dance until we drop or until we're done (Leonard CrowDog)

No more words, no more words, it's a time that is dead, there are words that are better unheard, better unsaid (Les Misérables, the musical)

Depuis l'obtention de son diplôme à The Place, Londres, en 1991, Mark a travaillé comme danseur, chorégraphe, directeur de répétition, enseignant, chercheur, conseiller pédagogique... Ses principales collaborations en tant que danseur ont été avec Rosas/Anne-Teresa (1994-présent), ZOO/Thomas Hauert (1997- 2005) et Alix Eynaudi (2012-présent). Parallèlement, il a travaillé sur de nombreux projets avec - Deborah Hay, UPSBD - Saldana et Drillet, Alain Buffard, Marten Spangberg, Kris Verdonck, Jonathan Burrows, Boris Charmatz et bientôt avec Liz Santoro et Pierre Godard. En tant que chorégraphe, Mark a réalisé "Canon and on and on..." une commande pour 8 danseurs genevois pour l'ADC et le festival La Bâtie en septembre 2021. Il a créé deux autres pièces: "To Intimate" avec le violoncelliste Thomas Luks et Cynthia Loemij, vedette de Rosas, et "Dancesmith - Camel, Weasel, Whale", toujours avec Cynthia, ainsi que Clinton Stringer. Mark est conseiller pédagogique au Cndc, Angers, enseigne la composition à La Manufacture, Lausanne, et est professeur à PARTS, Bruxelles, DNSPA, Copenhague, PNSD, Cannes et Impulstanz, Vienne.

C'est le chat narrateur. C'est celui qui connaît le mieux l'histoire de son peuple-famille-clan-groupe. Chat protecteur, surtout de Flerken. Antagoniste de Terrence Javelle d'Amboise, il a de la rancoeur envers lui. Il l'aurait humilié? Il a un rapport spirituel à la Nature. Peut-être prophète? Il est ouvertement homosexuel, il aime les marins. Il est très fort physiquement, il est très généreux. C'est un chat qui cherche la rédemption et qui la trouve.

Air: *Brother Darkness* (trio avec Terrence Javelle d'Amboise et Geiger José), chanson sur la fraternité humaine.



THÉO MERCIER, *L'art contemporain pour les chats*

CHRISTOPHE IVES: GEIGER JOSÉ + MACAVITY + THÉNARDIER + MIKE COSTA

Je te lèche les pattes ce matin, je te rongerai le coeur ce soir.

Victor Hugo, Les misérables

Il ôta son visage comme on ôte son chapeau.

Victor Hugo, Les misérables

Après avoir exercé le métier de pâtissier chocolatier, Christophe rejoint le CAFEDanse d'Aix-en-Provence et termine sa formation au CNSM Paris. Par la suite, il collaborera principalement avec Daniel Larrieu, Fanny de Chaillé dont il assiste aujourd'hui le travail, Martine Pisani, Alain Buffard et Boris Charmatz. Créations personnelles: LES COMMUNS duo co-écrit avec Cédric Andrieux, STRUCTURE ET FORMES pièce pour 14 danseurs du Conservatoire de Montreuil, LÀ ET MAINTENANT pièce de danse pour 13 comédiens du FLTP de Montreuil et MUCEM / NUIT VERNIE / ON DANSE? performance pour 60 étudiants en Staps Marseille Luminy.

C'est le chat le plus méchant de la pièce. Il y a du nucléaire dans son nom, et du Keyser Sozé, un des plus grands méchants du cinéma (qui est aussi une légende, on doute de son existence). Il s'y connaît en hypnose. Mike costa a un solo de claquettes: "I Can Do That", un ptit solo rapide et très démonstratif. Thénardier est affreux, un filousophe comme dit Hugo, un filousophe qui fume la pipe, un vautour, une âme écrevisse reculant continuellement vers les ténèbres.

Air: *Kobayashi Nakamoto*, un solo inquiétant, sombre et effrayant, inspiré du kabuki, de Usual Suspects et du bitcoin. Peut-être une séquence sur les égouts (intestins de léviathan, le cloaque et ses surprises), hydrogène fétide. Là où une attitude superbe est possible en mourant, ici la mort est malpropre, boue est synonyme de honte, comme mourir dans une tonne de malvoisie (le duc de clarence noyé dans un tonneau de vin), devenir spectre ou crapaud.



GÉNÉRATION Z

GUILLAUME MARIE: SUNUNU + MUNGOJERRIE + GAVROCHE + MARK ANTHONY

Climate change theory is really about socialism. This is nothing more than a socialist Trojan horse (Justin Haskins, directeur think tank proche de John H. Sununu, chief of staff de G.W. Bush)

Guillaume Marie étudie à l'école de Danse de l'Opéra de Paris puis au CNSM de Paris. En tant qu'interprète il collabore avec Maryse Delente/Les Ballets du Nord, Thierry Smits, Itzik Galili, Guilherme Botelho, Martin Butler, Jan Fabre, Gisèle Vienne, Jonathan Capdevielle, Marlène Saldana et Jonathan Drillet/UPSBD, Gaelle Bourges, David Wampach, Romeo Castellucci et Cindy Van Acker. En 2005, Guillaume fonde l'association Tazcorp/ et crée : *We Are Accidents Waiting To Happen* (2006) en collaboration avec Jonathan Capdevielle, *26th Of October*, Barcelona 2007 (2007), *Trigger* (2008) en collaboration avec Maria Stamenkovic Herranz, *Nancy* (2010), *As7ixiA* (2011), *Edging* (2013), *Ruin Porn* (2016), *Roger* (2019) et *Snow Cloud* (2022). Il a également réalisé deux courts-métrages : *Private Earthquakes* (2007) et *Spinnen* (2009).

Le chat climatosceptique né à Cuba. Il forme un duo avec Oumuamua, peut-être frère et soeur. Peut-être mourront-ils ensemble. Il est espiègle, voleur. Il a beaucoup de courage. Il est pour un avenir meilleur mais plutôt du point de vue de la fin du mois que la fin du monde. Du côté des industriels. Du côté du progrès social sans progrès climatique. Penser aux jeunes gilets jaunes.

Air: *Exxon savait* (duo avec Everett Pomerance?), l'histoire du rapport Meadows et des voyages de Sununu en avion pour aller chez le dentiste.

MAI ISHIWATA: OUMUAMUA + RUMPLETEAZER + CONNIE WONG + EPONINE

Oumuamua est un objet céleste aperçu il y a quelques années et susceptible d'être une trace de vie extraterrestre. Lorsque Oumuamua s'est approché du Soleil et a commencé à s'en éloigner dans la direction de la constellation de Pégase, il a subi une accélération le propulsant à une vitesse de plus de 300.000 kilomètres par heure (Le Monde)

Mai Ishiwata a fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Paris. Elle commence avec la compagnie les Passagers, compagnie de danse verticale. Elle collabore avec Claire Durand-Drouhin - cie Traction, dans plusieurs projets dont certains l'impliquent aux côtés de résidents de l'hôpital psychiatrique de Limoges. Depuis 2014, elle travaille avec la compagnie Cécile Loyer pour la création d'Une pièce manquante, *Histoires Vraies*, *T.A.C.*, *Kartographie(s)*, *Villes de papier*, *Frappez fort*. Comme pour réveiller les morts... Parallèlement à ce parcours, Mai rencontre le butô à travers Ko Murobushi et Carlotta Ikeda qui dirige la compagnie Ariadone qu'elle intègre en 2010. Elle y danse notamment *Utt*, solo originellement chorégraphié par Ko Murobushi pour Carlotta Ikeda. Elle participe à une création avec la compagnie Medulla – Naomi Mutoh et Laurent Paris, dans *Le Grand luminaire*. Elle danse dans *Horizon* de Philippe Ménard - cie pm, *Paysages Entrouverts / Paisaia Sumatuak* avec Johanna Etcheverry - cie Traversée, *Puzzling* de Blanca Arrieta, *Aux Corps Passants* et *Sunnyboom* de Gilles Baron - cie Origami, *Knit* de Marine Mane, *Unisson*, *Distances* et *We came to live in this world* d'Ashley Chen - cie Kashyl, et participe à plusieurs éditions des 20 danseurs pour le XXI^e siècle de Boris Charmatz.

En duo avec Sununu, elle est effrontée, irrévérencieuse et pleine d'énergie. C'est une jeune chatte pleine d'espoir malgré la situation. Oumuamua et Sununu viennent d'ailleurs, un autre pays. Ils ne sont pas nés dans la litière, mais font partie des plus jeunes. Ils font partie de la classe populaire, ils ont peut-être même connu la misère. Oumuamua peut aussi parler de la pression d'être une performeuse non-blanche lors des auditions qu'elle a passée.

Air: *Des fois je m'en vais le soir, des fois je ne rentre pas*, en solo ou duo avec Sununu, une chanson sur le besoin de prendre du recul très loin, dans l'espace? Le salut serait-il extraterrestre? Oumuamua est-elle une simple comète ou bien une voile solaire?

RAPHAËLLE ROUSSEAU: FLERKEN + BOMBALURINA + COSETTE + VAL CLARKE

So many things unclear, so many things unknown. In my life there are so many questions and answers that somehow seem wrong. In my life there are times when I catch in the silence, the sigh of a faraway song, and it sings of a world that I long to see, out of reach, just a whisper away, waiting for me! (Les misérables, the musical)

Raphaëlle Rousseau se forme à la Classe Libre du Cours Florent puis intègre la promotion X de l'École du TNB (direction Arthur Nauzyciel). Elle a travaillé auprès de Pascal Rambert (Dreamers), Phia Ménard (Fictions Frictions), Madeleine Louarn et Jean François Auguste (Opérette de Witold Gombrowicz), Yves Noël Genod (J'ai menti & Ainsi parlait Kamasutra), Boris Charmatz (La Ruée). Au cinéma, elle tourne dans le long métrage de Mathias Gokalp l'Établi (sortie 2023) - adaptation du récit de Robert Linhardt - aux côtés de Swann Arlaud et dans la série Les Sentinelles diffusée sur OCS. Actuellement elle tourne dans la pièce Mes Parents de Mohamed El Khatib et Tenir Debout de Suzanne de Baecque. Elle interprètera le rôle de Toinette dans la reprise du Malade Imaginaire par Arthur Nauzyciel en mai 2023 et jouera sa première création, un seul en scène autour de l'actrice Delphine Seyrig "Discussion avec DS: Je ne suis pas une apparition" du 8 au 20 Novembre à l'Athénée Théâtre Louis Juvet.

C'est une chatte qui en veut, capable de surmonter plein d'épreuves. Motivée, dynamique, optimiste, sexy. C'est une chatte résiliente. Le Flerken est une créature extraterrestre extrêmement dangereuse et qui ressemble aux chats de la Terre (Goose est le flerken le plus connu, celui qui avale le tesseract, ce cube cosmique contenant une pierre d'infinité, la pierre de l'espace, un objet très puissant pouvant créer des trous noirs etc). Elle peut donc avaler Oumuamua puis la recracher. Les Flerken pondent des œufs, ont de gros tentacules qu'ils peuvent déployer à volonté de leur bouche pour attaquer les ennemis ou avaler de gros objets (c'est leur côté Mary Poppins). Les Flerken sont surtout connus pour être capables de manipuler le temps et l'espace.

Bombalurina c'est Taylor Swift, confiante, espiègle, sûre d'elle, généralement bien intentionnée. Cosette (Euphrasie) est la fille de Fantine. La poupée dans la vitrine (a castle on a cloud en anglais). Crow Dog s'en occupe bien, Ponzi se mariera avec elle. Ils sont là tous les deux à la mort de Crow Dog.

Air: Soft warm deadly ball of fur, hungry vicious flerken / Terre 58163 / Doomsday Clock

AURELIEN LABENNE: PONZI GIDEON OKUNI + VICTORIA + MARIUS + PAUL SAN MARCO

L'ensemble du gouvernement est un système de Ponzi (Bernard Maddoff)

Aurélien Labenne a commencé sa formation enfant par le cirque et la danse traditionnelle basque avant de rejoindre le CRR Bayonne Côte Basque en cursus contemporain à 17 ans. Il intègre le Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers en 2018 puis le Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon en 2019. Il sortira diplômé en 2023.

Petit chaton gay, drag, travestissement etc. C'est à priori le fils ou du moins l'apprenti de Terrence Javelle d'Amboise. Scène où il fait pleurer tout le monde sur le fait de grandir en tant que jeune homosexuel.

Un peu voyou, escroc, hyper fort avec les chiffres, un disciple de Pomerance? à des fins malveillantes Sexy, désinhibé. Il est en duo avec Flerken mais il est secrètement amoureux du Rousseau dit Ghosn, son mentor en politique. Son père (spirituel?) lui a donné le nom de Gideon, le chorégraphe de *All that Jazz*. C'est un peu comme appeler sa fille Ophélie ou Lavinia, des personnages qui finissent mal (Gideon est odieux, qui plus est).

Okuni pour le kabuki, le comic erotic, le mélange des genres etc. Crow Dog peut le sauver de quelque danger.

Air: I'm a kitty cat and I dance dance dance, une chanson très positive sur le fait d'être un chaton trop mignon qui danse, danse, danse.

Vitam impendere vero (consacrer sa vie à la vérité), devise de Jean Jacques Rousseau.

Charles naît à Kigali au Rwanda et grandit à Bruxelles où il suivra une formation de comédien aux Cours Florent sous la tutelle de Gurshad Shaheman. En 2020, Il participe au spectacle performatif Litanie pour le Next festival. Dans le même temps il approfondit son travail autour de la danse hip pop aux côtés Yoann et Nadine Baboy. En 2022, au Festival IN d'Avignon, il participe à la lecture publique du texte Opera poussière de Jean d'Amérique, mise en voix par Armel Roussel dans le cadre de Ça va, ça va le monde ! RFI. Lors de la saison 2022-2023, il joue dans Fées de Ronan Chéneau adapté par les élèves auteur·ices de l'École du Nord et mis en scène par David Bobée. Dans la saison 2023-24 du Théâtre du Nord il joue également dans seizeaucentre, écrit et mis en scène par Pascal Rambert spécialement pour le Studio 7. Durant son cursus il fait la rencontre de différents metteur·euses en scène : Yuval Rozman, Marlène Saldana, Phia Ménard ou Eric Lacascade auprès desquels il développe de nouvelles disciplines tel que l'improvisation, la danse, la performance.

Le Rousseau dit Ghosn est un chat magicien et philosophe, un jeune révolutionnaire type Extinction Rebellion, très branché Lumières et communisme. L'idée que l'Homme est naturellement bon et que la société le corrompt. On se moque de lui en l'appelant Ghosn car il déteste cette blague sur le fric, l'économie, les grandes firmes internationales, mais on l'appelle comme ça surtout pour l'évasion du Japon caché dans un fly.

Air: *De La Nature* (en duo avec Brother Leonard Crow Dog), une chanson philosophique, païenne et exaltée sur la nature.

AUTRE

MARLENE SALDANA: BAARACK

Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'exercerai sur eux ma vengeance (Ezekiel 25:17)

You won't wake up in the dark ever again to that awful screaming of the lambs (Le silence des agneaux)

Marlène Saldana est actrice, danseuse, auteur, metteur en scène. Née en 1978 à Lyon, elle suit la formation de l'école de la Scène sur Saône et poursuit son apprentissage auprès d'Edward Bond, Alain Françon, ou Jean Pierre Vincent. Elle travaille aujourd'hui avec la compagnie du Zerep (Sophie Perez), Boris Charmatz, Christophe Honoré, Ashley Chen.... Elle a aussi travaillé avec Yves-Noël Genod, Jérôme Bel, Marcial Di Fonzo Bo, Théo Mercier, Jeanne Balibar. Elle travaille avec Jonathan Drillet depuis 2008.

Mouton merinos sauvage couvert de boue, présentant un impressionnant pelage de 35-40 kilos, en provenance de Nouvelle Zélande ou d'Australie, tellement de laine autour des yeux qu'il est aveugle, le mouton Baarack vient annoncer quelque chose. Prophète, voyant, annonciateur...

C'est donc le seul à n'être pas un chat mais un mouton. Probablement un solo. Probablement plutôt proche de la fin de la pièce que du début.

Air: *The sheep looked up as the sky fell down*, une sorte d'Agnus Dei, une prière. Le deus ex machina de l'agnus dei.



Maud Lewis, 1955

COSTUMES, MASQUES : JEAN-BICHE

Il s'agira de se trouver quelque part entre le chat et le danseur mais loin de l'esthétique de Cats. Jean Biche propose de travailler sur du costume informe, déformé, trop large, trop long, usé, des tissus détendus, peint à l'aérographe. Les visages porteront plusieurs strates de maquillage, comme si le démaquillage ne faisait plus partie de la toilette.

Nous envisageons une alternance entre des moments avec visages nus et d'autres avec visages masqués ainsi que la possibilité d'une grande variation de masques : masques en textiles récupérés (de la plasticienne suisse Vanessa Riera), masques nôt de type animalier félins, oreilles de chats issus de l'univers Cosplay, yeux jaunes fluorescents inspirés de l'affiche de Cats, visages modifiés de type homme-chat (latex, silicone, SFX), masques surdimensionnés réalistes...

SCÉNOGRAPHIE : THÉO MERCIER

Théo Mercier propose de faire un geste scénographique unique, et de ne pas multiplier les esthétiques. Il nous propose trois directions distinctes:

La moquette patchwork et le mobile façon Calder: un patchwork de moquettes, peut-être un camaïeu de beige ou de gris, ou au contraire des couleurs très fortes, qui représenterait des figures de chats à la Maud Lewis, ou de chats très graphiques (voir page de couverture). Un mobile géant, fait de vieux joujoux et d'oeuvres modernes, pend au plafond. En fond de scène un rideau/cyclo s'ouvre et dévoile un fond de scène identique au sol.

La sculpture géante: inspirée du travail de Calder et des scénographies de Isamu Noguchi pour Martha Graham, une sculpture massive, en tôle, avec différents niveaux, des ouvertures à l'intérieur, un jouet qui traîne, une boule rouge par exemple.

Les arbres à chats à échelle humaine: il s'agirait de mettre à échelle humaine deux arbres à chats faits de corde, bois, moquette. Ici nous sommes dans un univers plus cosy, plus moelleux, avec au sol une moquette épaisse, usée par endroits, avec quelques taches d'urine éparses. Peut-être un monochrome beige, des couleurs Kardashian.

MUSIQUE : LAURENT DURUPT

Pour Utsu mono to utaruru mono Laurent Durupt, pianiste et compositeur, créera une musique originale pour 6 instruments : claviers, batterie, basse, saxophone, hichiriki et shakuhachi (deux instruments à vents japonais). Un flux musical en forme de ballet chanté, entre l'opéra (à la John Adams, Philipp Glass) et la comédie musicale anglo-saxonne (Cats, Chorus Line). Une base instrumentale jazz (au sens large du terme, free-jazz, improvisations) parcourue d'éléments exogènes dont une influence japonaise et un éclairage SF (électronique, claviers), avec des passages chantés et d'autres non. La pièce musicale pourra être complétée par 2 titres originaux composés par Regina Spektor (chanteuse et pianiste américaine) et Rebeka Warrior (chanteuse et musicienne française des groupes Sexy Sushi, Kompromat, MansRield Tya). Le training vocal des interprètes sera assuré par Dalila Khatir.

LAURENT DURUPT – COMPOSITEUR

Laurent Durupt est pianiste et compositeur. Il est diplômé en piano, musique de chambre, analyse, contrepoint, improvisation et composition au CNSM Conservatoire National Supérieur de Paris.

Il a remporté plusieurs prix lors de concours internationaux de piano (Pordenone, Grosseto), de musique de chambre (Krakovia, Paris) et de composition (Tenso Young Composer Award). Ses principaux professeurs furent Hugues Leclère, Pascal Devoyon, Bruno Rigutto, Nicholas Angelich et Henri Barda pour le piano, Frédéric Durieux, Luis Naon, Allain Gaussin et Philippe Leroux pour la composition. Il résida à l'Académie de Royaumont «Voix de la» en 2010 et y a travaillé de Brian Ferneyhough, Lisa Lim et Francesco Filidei.

En tant que pianiste, il a fondé avec son frère percussionniste le duo Links, et avec plusieurs artistes l'Ensemble Links. Ils sont acteurs de la scène européenne pour la musique contemporaine, créant la musique de F. Bedrossian, J. Tejera, Ph. Hurel ou S. Ricks. En tant que soliste, il est invité dans de nombreux festivals tels que Nancyphonies, Amsterdam Opera ou Salzburger Schlosskonzerte, et crée le concerto pour piano et ensemble "Confluence" de Octavi Rumbau. En 2011-2013, il a suivi le Cours Jeune Compositeur de l'Ircam 1 et 2 pour les jeunes compositeurs à Paris. Il a reçu des bourses de la Fondation de France et la Fondation Meyer et a été commandé par Radio France, Le Festival d'Aix-en-Provence, Le Cabaret Contemporain, le pianiste Hugues Leclère, le Latvian Radio Koris, Le Jeune Chœur de Paris, Le Festival Messiaen, The Bend Frequency Ensemble, le collectif Warning! ou le Mercury Quartet. Ses œuvres sont jouées dans de nombreux lieux importants pour la musique contemporaine, telles que Paris, Lyon, Strasbourg, Rome, Palerme, Bogota, Vitoria, Chelsea, Manchester, Saint-Petersbourg, Vancouver, Dallas, Austin, Atlanta, San Antonio ou New York. Il se produit également avec l'artiste vidéo Hicham Berrada pour effectuer avec lui ses performances intitulées «Présage». Ils ont fait ensemble les Nuits Blanches de Paris et Melbourne. Laurent Durupt a été pensionnaire à la Villa Médicis (Académie de France à Rome) en 2013-2014

THEO MERCIER - SCENOGRAPHE

Théo Mercier est un artiste plasticien et metteur en scène français. Oscillant ainsi indistinctement entre facticité et authenticité, son travail interroge l'artificialité de nos représentations collectives et la fabrique de l'Histoire. Repéré en 2009 au Salon d'art contemporain de Montrouge puis en 2010 avec son célèbre Solitaire, sculpture anthropomorphe faite de spaghetti cuits au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo, Théo Mercier a été pensionnaire de la villa Médicis en 2013. Depuis, il a bénéficié d'expositions personnelles importantes à la Collection Lambert en Avignon (OUTREMONDE, 2021), au musée de la Chasse et de la Nature à Paris (Every stone should cry, 2019), au Museo de Artes Decorativas dans le cadre de la Biennale de La Havane 2019 (Ne me quitte pas, 2019), au Museo El Eco à Mexico (Gold war wall, 2017), au Musée de l'Homme à Paris (Pièces rapportées, 2017), au [mac] Musée d'art contemporain de Marseille (The Thrill is gone, 2016), au Lieu Unique à Nantes (Le grand MESS, 2013), au Tri Postal de Lille (Desperanza, 2012) et avec les galeries Gabrielle Maubrie et Bugada et Cargnel à Paris, les galeries Marso et Proyectosmonclova à Mexico et la galerie Michael Fuchs à Berlin. Parmi les expositions collectives auxquelles il a participé, on peut citer EX-AFRICA (Musée du Quai Branly, Paris, 2021), Cabinets de curiosités (Fonds Hélène et Edouard Leclerc, Landerneau, 2019), Hello world (Hamburger Bahnhof à Berlin, 2018), Phantom Limb (Art Jameel Arts Centre, Dubai, 2020), Hybrides, le corps en question (palais des beaux-arts de Mexico, Mexico, 2018), Dans l'atelier (FRAC Bretagne, Rennes, 2018), The Silent Echo (Musée du site archéologique de Baalbek, Liban, 2016), Chercher le garçon (au MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry-sur-Seine, 2015) et Le surréalisme et l'objet (Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou à Paris, 2013). Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, notamment au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris (FMAC), le Fonds national d'art contemporain (FNAC), la Collection Antoine de Galbert, le [mac] Musée d'art contemporain de Marseille, la Fondation Emerige - Collection Laurent Dumas, ou encore la Fondation Yves Klein. Depuis 2014, Théo Mercier développe également un travail de mise en scène dans le champ du spectacle vivant et de la performance.

JEAN-BICHE - COSTUMIER

Jean-Biche est un artiste interdisciplinaire qui vit entre Paris et Bruxelles. Il a obtenu un baccalauréat en dessin et en design de mode, mais son premier emploi était dans la scène underground en tant que DJ. Depuis, il a travaillé dans divers domaines créatifs tels que l'illustration / le design graphique / la performance / la direction artistique / la musique / le design de mode / le maquillage / la danse contemporaine... Il a collaboré avec des institutions comme le Cabaret Manko, Jean-Paul Gaultier, Paco Rabanne, Kenzo, Marine Serre, Vogue Paris, Balmain, le Crazy Horse Paris (...) mais aussi des artistes comme Michele Lamy, Damien Jalet ou Brice Dellsperger. Il est actuellement DJ résident au Centre Pompidou, Soho House Paris.

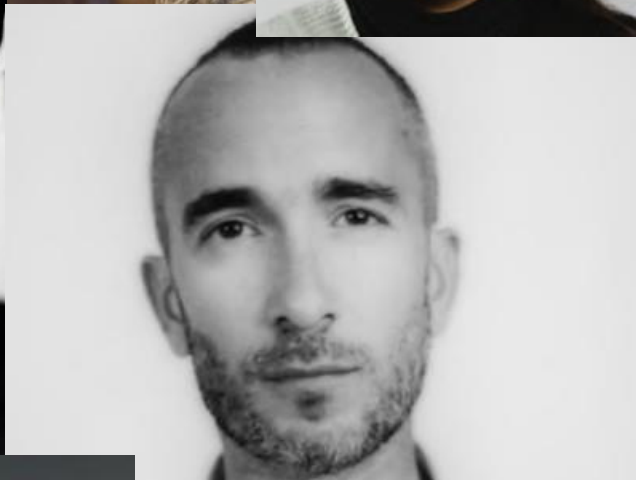
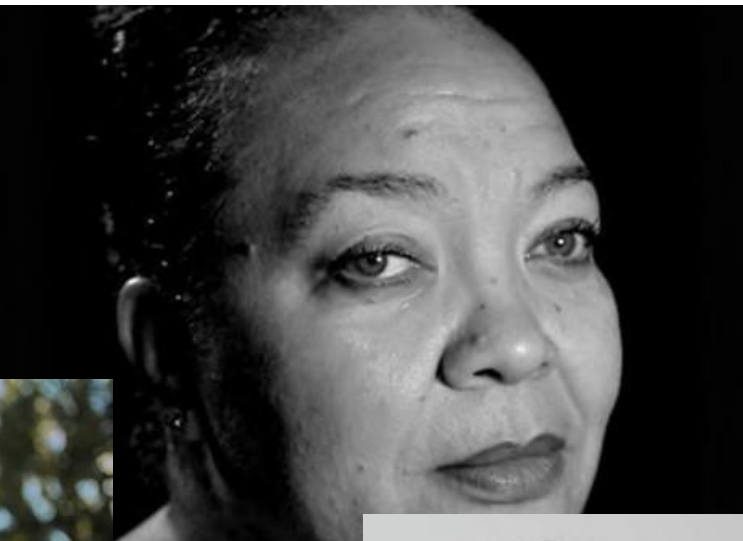
MARLÈNE SALDANA, JONATHAN DRILLET

Depuis 2008 Jonathan Drillet & Marlène Saldana écrivent et mettent en scène leurs propres spectacles. Ils fondent leur compagnie en 2011 : The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana, domiciliée à Paris. Ils créent notamment Dormir Sommeil Profond, l'Aube d'une Odyssée (2011), une pièce sur la Françafrique et les Affaires Étrangères créée au Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national ou Fuyons sous la spirale de l'escalier profond (2013), un ballet néo-romantique en forme de contre-biopic sur le couple Bergé-Saint Laurent, créé à la Ménagerie de Verre, à Paris. En 2016, ils mettent en espace un texte de Margret Kreidl pour le Festival Actoral (Marseille), conçoivent une performance pour le club Silencio (Paris), et présentent une re- création du projet Spokaoke de la metteuse en scène américaine Annie Dorsen (Gennevilliers). En 2017 ils proposent le Sacre du Printemps arabe au Centre National de la Danse (Pantin) et collaborent avec Théo Mercier pour la création de sa deuxième pièce (La Fille du Collectionneur produit par Nanterre-Amandiers, centre dramatique national). En 2020, ils cosignent avec Gaëlle Bourges et Mickaël Phelippeau le tryptique 22 castors front contre front, pièce pour 22 interprètes issus de l'atelier chorégraphique de l'université de Poitiers programmé par le TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers lors du Festival A Corps.

En 2021, ils créent la pièce Showgirl adaptée du film Showgirls, de Paul Verhoven, au Théâtre Saint Gervais, Genève, dans le cadre du festival La Batie, en tournée en 21-22 et 22-23.



Pablo Picasso, 1939



interprètes